

# Ces jeunes entrepreneurs débordent d'idées

**Prix de l'initiative du Crédit agricole.** 39 projets étaient en lice pour cette 15<sup>e</sup> édition. Deux étudiants de l'École supérieure d'agriculture (ESA) ont décroché le grand prix entrepreneurial.

Matthieu Carpentier et Armand Sachot ont grandi à la campagne, au cœur d'exploitations agricoles familiales, captant depuis leur plus jeune âge, les réflexions et questionnements sur un fonctionnement, un quotidien, parfois difficile, toujours passionnant.

« **Fils d'agriculteurs et donc entrepreneurs dans l'âme** », ces deux jeunes étudiants ingénieurs, en dernière année à l'École supérieure d'agriculture d'Angers, se voyaient « **plutôt repreneurs que créateurs** ». Pourtant aujourd'hui, ils sillonnent le pays pour présenter Hop'Time, une application de mesure automatique du temps de travail en agriculture. « **Elle va aider les professionnels à trouver les outils qui leur permettront de gagner en rentabilité horaire, en qualité de vie, en organisation** », détaillent-ils.



En début de semaine, Matthieu Carpentier et Armand Sachot étaient à Montpellier (Hérault) pour peaufiner le cahier des charges de leur application auprès du Studio agro digital. Depuis ce matin, ils sont à Paris pour participer à un concours européen de projet entrepreneurial, le Morpheus Prize.

**chronophage.** »

Avec Hop'Time, il sera possible de se comparer à d'autres systèmes de production pour mieux se situer par rapport aux acteurs de la profession. Un outil de simulation permettra ensuite d'évaluer une nouvelle production ou un nouvel investissement.

« **Nous proposons de se projeter, d'anticiper des besoins, mais aussi de se dégager du temps libre. La nouvelle génération aspire à se rap-**

**procher du rythme de vie de tout un chacun** », poursuivent Matthieu et Armand qui concluent actuellement une phase d'entretiens exploratoires en Normandie, Bretagne, Anjou, Touraine, Vendée, et dans la Beauce. Une phase de test sera ensuite lancée avec un premier prototype de l'application.

**Prête pour 2019**

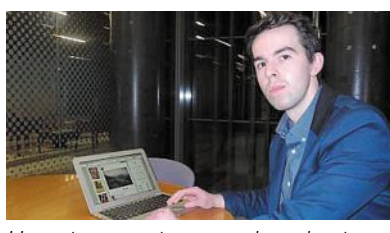
Pour cela, les créateurs, vainqueurs

du hackathon AgTech de l'école 42, et du premier prix InVivo Quest 2017, se sont entourés de développeurs, « **sensibles au milieu agricole** ». Ils espèrent lancer Hop'Time courant 2019. « **Nous sommes portés par une bonne dynamique. Des entreprises privées et des coopératives locales s'intéressent à ce que l'on fait. C'est très encourageant, et cela nous pousse à aller plus loin** », s'enthousiasment-ils.

## Heypster, le nouveau Facebook ?

Kévin Choleau sera-t-il le prochain Mark Zuckerberg ? Les jurés y croient puisqu'ils lui ont remis, jeudi soir, l'un des prix coup de cœur pour sa start-up Heypster, un nouveau réseau social. Présenté comme « **une alternative à Facebook** », la plateforme se veut plus respectueuse de la vie privée. « **Nous ne vendons pas de donnée personnelle. L'auteur d'une photo publiée sur Heypster en reste le propriétaire** », cite en exemple son fondateur, le plus jeune entrepreneur du technopole de Laval.

Destiné aux 15-35 ans, le réseau est présenté comme « **vintage** » via des publicités immunisées contre Adblock (un logiciel qui empêche l'affichage des bandeaux pubs) ou des nouvelles inter-temporelles qui rappellent ce qui se passait dans le monde il y a plusieurs dizaines d'années. Au delà des telegrams (messages), publics ou privés, et limités à 1984 signes, « **en référence au roman d'anticipation de Georges Orwell** », la nouveauté du réseau, ce sont les badges. « **Ils peuvent être utilisés dans vos publications et vous rapprocher d'utilisateurs qui ont les mêmes passions que vous** », déroule Kévin Choleau.



Heypster compte un mode « ghost » pour réviser ses partielles en toute tranquillité !

Nasa, zumba, news, 007... plus de 200 badges existent. Deux messages ont aussi été pensés par l'équipe, forte de six personnes : une classique, et « **une operator, pour envoyer un message au hasard à l'un de ses amis** ».

Lancé en septembre 2017 sur le territoire mayennais, Heypster compte 2 700 inscrits, et 6 000 telegrams publiés. La société espère 250 000 abonnés d'ici un an, et un million à l'horizon 2020.

« **Dans cinq ans, nous visons 15 % du marché européen** », soutient Kévin Choleau. Pour cela, il compte sur le partenariat tissé avec Qwant, un moteur de recherche français qui, comme Heypster, respecte la vie privée.

**11** C'est le nombre de projets qui ont été récompensés cette année. Parmi les prix remis : un grand prix start-up de 4 000 €, un grand prix entrepreneurial de 3 000 €, un grand prix associatif de 2 000 €, quatre prix coup de cœur d'une valeur de 1 000 € chacun, et quatre prix espoir d'une valeur de 1 000 € chacun.

## Sibylline escapade à nouveau récompensée



Mathilde Blanchard et Lou Cesbron devraient rejoindre la pépinière de start-up du Crédit agricole dans les prochaines semaines.

L'agence de voyage imaginée par Mathilde Blanchard avait déjà remporté le prix du jury au concours des Espoirs de l'économie 2017. Lors du prix de l'initiative du Crédit agricole, elle a décroché le grand prix, dans la catégorie start-up, d'un montant de 4 000 €. Une nouvelle récompense un an et demi seulement après avoir créé son entreprise.

A 24 ans, Mathilde Blanchard imagine des produits qui lui ressemblent : « **Authentiques et avec du caractère** ». Des séjours personnalisés, mystérieux et locaux, qu'elle vend aux entreprises (50 % de son activité) ou aux particuliers. « **C'est un nouveau concept : voyager sans connaître le programme, mais uniquement l'heure et le point de départ** », décrit-elle.

Encouragée par les partenaires locaux, ses « **ambassadeurs** », un chiffre d'affaires multiplié par deux, et un bouche-à-oreille favorable, la jeune femme, diplômée d'un BTS en animation et gestion du tourisme local, poursuit l'aventure, des projets

plein la tête.

C'est pourquoi elle a étoffé son équipe. Trois personnes devraient travailler ces prochaines semaines sur la saison touristique. « **Nous inaugurons deux nouveaux produits : le Tea Tour et la tournée du roi René ; et les visites théâtralisées de l'ancien couvent de la Baumette** », détaille, notamment, Mathilde Blanchard.

Créer l'exception autour d'un événement ou d'un lieu insolite, c'est son credo pour « **casser les codes du tourisme** ». Transformer la visite en jeu en est un autre. L'escape game au château d'Angers proposé les 26 et 27 mai est très attendu. « **Les 800 places sont parties très vite. Nous avons eu une portée de 200 000 vues sur Facebook** », confie la jeune cheffe d'entreprise.

Un prochain axe de développement ? « **Chaque chose en son temps**, répond celle qui travaille aujourd'hui à **vendre la région Pays de la Loire au delà de ses frontières** ».

## Dyspower défie les troubles de l'apprentissage



Sixtine et Martin ont décroché le grand prix associatif.

Sixtine Lesur et Martin Chauvel ne se connaissaient pas il y a encore quelques mois. Peut-être s'étaient-ils déjà croisés près de la Catho, là où ils étudient l'économie, la gestion et l'éthique de l'entreprise, l'une en deuxième année, l'autre en troisième. Dorénavant, ils portent tous deux l'association Dyspower.

« **Elle s'adresse à tous les « dys » âgés de 11 à 25 ans. Nous voulons que leur handicap devienne une force** », présentent-ils. Dyslexie, dyspraxie, dysorthographe, dysgraphie, dysphasie... Les étudiants veulent accompagner les jeunes qui grandissent avec des troubles de l'apprentissage en leur proposant des astuces pour faciliter leur quotidien. « **Nous avons découvert nos « dys » respectifs à 13 et 16 ans. On nous disait alors qu'il était trop tard pour nous apporter les bonnes méthodes. Mais les jeunes veulent autre chose que des aides paramédicales** », assurent Sixtine et Martin.

Dans leur local, qu'il cherche aujourd'hui à Angers, ils inviteront les « **dys** » du territoire à échanger autour d'ateliers (théâtre, dessin,

danse...), de conférences, de rencontres professionnelles, de partage d'outil. Ici pas d'enseignement descendant, mais une dynamique de groupe.

Depuis janvier, et le lancement du projet, Sixtine et Martin peuvent compter sur le soutien de Sandrine Samier, l'une de leur professeure à l'UCO (Université catholique de l'Ouest), pour fédérer une communauté. Un premier événement est prévu avant l'été. Ce sera l'occasion de faire connaître l'association, mais aussi « **de rassurer les parents, et les aider à comprendre leurs ados** », poursuivent les jeunes porteurs de projet qui espèrent lancer, officiellement, l'association en septembre prochain.

« **La structure est pensée par et pour les « dys »**. Nous voulons prouver qu'il est possible de réussir comme tout le monde ! », concluent-ils.

**Renseignements** sur dyspower49@gmail.com ou sur Facebook « Dyspower ».

## Bimotep veut révolutionner le bâtiment !



Boris Garabos et Émile Bireau ont remporté l'un des prix espoir.

Il y a quelques semaines, Émile Bireau et Boris Garabos étaient à Paris pour le BIM World, le salon mondial dédié au numérique dans le bâtiment. L'occasion d'étoffer leur réseau, de veiller aux nouveautés dans ce secteur ultra-concurrentiel, et d'introduire leur projet : Bimotep. « **C'est une société qui va aider les artisans et les très petites entreprises à s'intégrer dans un nouveau mode de travail collaboratif** », présentent les cofondateurs, amis de longue date. Ils ont ainsi jugé le moment opportun pour se lancer sur le marché du BIM « **qui promet une révolution dans le secteur de l'artisanat, de la maîtrise d'œuvre et du BTP** ».

BIM est l'acronyme de « **building information modeling** », ou modélisation des informations du bâtiment, en français. « **Ça ne désigne pas qu'une maquette, mais un réel outil collectif, contenant des données structurées d'un bâtiment ou d'une infrastructure, et destiné à optimiser la collaboration entre les différents**

**acteurs d'un projet de construction** », détaillent les porteurs de projet. L'objectif, c'est de faire économiser plusieurs milliards d'euros, en évitant les malfaçons, les sinistres.

En juin, ils iront ainsi scanner un château afin de le modéliser et de produire une maquette numérique 3D. A leurs clients, ils pourront aussi proposer la même réalisation à partir de plans 2D classiques, l'étude thermique de constructions, et une aide à la réalisation de plans d'exécutions pour les artisans.

Boris, en dernière année à l'IAE (Institut d'administration des entreprises) de Bordeaux (Gironde), et Émile, en fin de parcours à l'École supérieure des géomètres et topographes du Mans (Sarthe), espèrent diminuer les pertes de temps, les reprises d'ouvrage, les dépenses liées à des problèmes d'organisation interne des entreprises, à des matériaux non conformes... Et mettre à profit leurs compétences complémentaires.

**PRIX DE L'INITIATIVE**  
CRÉDIT AGRICOLE, SPONSOR DE VOS IDÉES

**ICI NOUS SOUTENONS les PROJETS INNOVANTS**

**17 000€ de Prix !**

**En 2019 pourquoi pas vous ?**

Découvrez les lauréats 2018 et plus d'infos sur : [prix-initiative.fr](http://prix-initiative.fr)

→ Le concours du Prix de l'Initiative s'adresse aux étudiants des grandes écoles et universités présentes sur notre territoire. Il valorise les projets entrepreneuriaux et associatifs avec un soupçon d'esprit d'initiative, d'originalité, de créativité et de réalisme.

→ Depuis 2017, nous proposons une catégorie Start-Up avec pour objectif de faire émerger des projets de création d'entreprises innovantes en récompensant les plus prometteurs.

→ Le Fonds de Dotation Actions Mutualistes du Crédit Agricole est financeur du concours. Il souhaite aider et accompagner les porteurs de projets.

Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel de l'Anjou et du Maine, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit, 414 993 998 RCS LE MANS, société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 736, N° TVA intracommunautaire FR 04 414 993 998, 77 avenue Olivier Messiaen 72083 Le Mans Cedex 9 - 03/2018